

Paroles de Vie

pour chaque jour

AVRIL 2017

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent
du thème suivant:

Les offrandes spirituelles
1. L'holocauste

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

Lecture: Esaïe 1 ; Matthieu 23

L'Eglise est le témoignage de Dieu, la maison du Dieu vivant. Sans la vie véritable de l'Eglise, il n'y aurait pas d'authentique témoignage aujourd'hui sur cette terre. L'arche du témoignage doit entrer à l'intérieur du tabernacle. La maison de Dieu, le sacerdoce et les offrandes vont ensemble. Si nous voulons être l'Eglise, nous devons aussi absolument être un saint sacerdoce. Le tabernacle, sans le sacerdoce, est une chose impensable. Le saint sacerdoce et l'Eglise, la maison du Dieu vivant, ne peuvent pas être séparés l'un de l'autre.

Tous les saints, dans l'Eglise, forment ensemble un sacerdoce. Nous avons besoin d'un changement radical de notre manière de penser, par rapport à cela. Lorsque les gens nous interrogent, ne disons pas seulement que nous sommes chrétiens; disons-leur aussi: « Je suis un sacrificateur ». Nous devons prendre conscience que notre profession, notre destinée est d'être sacrificateur. J'ai été appelé à être un sacrificateur. Nous sommes tous des sacrificateurs et, ensemble, nous formons un saint sacerdoce. La maison de Dieu, le sacerdoce et les offrandes sont nécessaires pour que Dieu puisse être satisfait. On ne peut pas séparer le sacerdoce des offrandes. De même, la maison sans les offrandes n'est pas imaginable. Qu'en est-il d'un commerçant sans magasin, d'un banquier sans banque et d'un cuisinier qui ne possède pas d'endroit où cuisiner? Cela n'a pas de sens. Nous devons réaliser que ces choses sont inséparables - la maison, le sacerdoce et les offrandes.

Lecture: Esaïe 2 ; Matthieu 24

La maison de Dieu, le sacerdoce et les offrandes vont ensemble

(Lév. 1:1-2, 7-9)

Si la maison et le sacerdoce sont présents, que vont donc faire les sacrificateurs dans la maison de Dieu? Que dit l'Ecriture à ce sujet? Ils offrent des sacrifices spirituels qui sont agréables à Dieu par Jésus-Christ. Nous devons tous apprendre à apporter de telles offrandes. Sans cela, nous serons des sacrificateurs au chômage qui ne savent pas ce qu'ils font. Imaginez donc un temple habité par des sacrificateurs qui sont simplement assis là, et qui ne font rien. Certains sont en train de dormir, d'autres font de la musique, mais aucun ne prépare d'offrande. Pensez-vous que Dieu serait content de cela? Peut-être avons-nous pensé que la maison de Dieu est simplement là pour que Dieu puisse y demeurer. Mais n'oublions pas que le fait d'habiter implique beaucoup d'activités. Dans une maison la cuisine joue un rôle crucial. La maison n'est pas seulement là pour que nous y dormions, mais aussi pour que nous y vivions. Et, pour vivre, nous avons besoin de trois repas par jour. Par cette image, nous voyons que notre Dieu vivant a besoin d'être satisfait dans sa maison. Les sacrificateurs doivent apporter des offrandes pour que Dieu soit satisfait.

Appréciez-vous la vie de l'Eglise? Pour qui donc est la vie de l'Eglise? Pour Dieu! Notre désir est de le satisfaire dans sa maison. Dans l'Eglise, nous ne sommes pas là pour nous-mêmes, pour de bonnes réunions, ou parce que nous nous y sentons si bien et

que quelqu'un se charge de nos soucis et détresses. L'Eglise, la maison du Dieu vivant doit premièrement être là pour la satisfaction de notre Dieu et Père. Et comment cela peut-il être possible, sans que nous lui amenions des offrandes, en tant que saint sacerdoce. Aucune de ces trois choses ne peut manquer: la maison, le sacerdoce et les offrandes. Pouvons-nous imaginer un tabernacle, dans lequel Aaron et ses fils demeurent simplement, sans rien faire? Ce soir, je vous demande: « Etes-vous dans la vie de l'Eglise? Etes-vous des sacrificateurs? Que faites-vous en tant que sacrificateurs? » Nous devons apprendre à exercer correctement notre métier de sacrificateur. Je ne suis pas là pour seulement parler, donner une conférence et transmettre un simple enseignement. Ce n'est pas cela qui est dans mon cœur. Bien davantage, je demande au Père qu'Il nous accorde à tous la sagesse et le désir de lui apporter les bonnes offrandes.

Lecture: Esaïe 3 ; Matthieu 25

C'est seulement dans la maison du Seigneur que les offrandes peuvent être apportées et agréées (Deut.12:4-8, 11, 13-14, 17-18, 26-28)

La compréhension que nous avons de l'Eglise est importante. Par exemple, nous savons qu'il ne peut y avoir de divisions dans le Corps. Nous ne sommes pas un groupe quelconque, qui se rassemble autour d'un centre d'intérêt commun. Nous ne sommes pas non plus une simple communauté de croyants. Notre seule intention est de pratiquer la véritable vie de l'Eglise, en accord avec la Parole de Dieu. L'Eglise est très importante pour Dieu. Dans Deutéronome, Dieu a beaucoup insisté auprès de son peuple concernant les offrandes. Elles ne peuvent être offertes n'importe où - chez soi, dans le jardin, dans les champs ou tout autre lieu - mais seulement au lieu qu'Il a choisi pour y faire résider son nom. A cet égard, Dieu est très strict, clair et sans compromis. A l'opposé, les nations de ce temps-là adoraient partout où elles le voulaient. Chacun construisait un autel sur sa parcelle et adorait là son dieu, selon sa manière de faire. C'était la voie des nations. Mais Dieu a dit qu'il n'en serait pas ainsi parmi son peuple. Les offrandes ne peuvent être amenées que dans un seul lieu, dans la maison de Dieu, le temple à Jérusalem. Il veut que les offrandes ne soient apportées que dans son temple, sa maison, à Jérusalem. Nos opinions ne jouent aucun rôle. Plus loin, nous verrons pourquoi Dieu l'a voulu ainsi. Apprenons à craindre notre Dieu. Qui, aujourd'hui,

craint Dieu?

Dans la Parole, je n'ai jamais lu qu'il peut y avoir plusieurs sortes d'églises dans un seul lieu, ni non plus que les divisions sont acceptées et que chacun peut bâtir sa propre église.

Que dit la Parole de Dieu? L'Eglise à Jérusalem, l'Eglise à Ephèse, l'Eglise de Dieu à Corinthe, l'Eglise à Thessalonique, à Smyrne, à Laodicée, à Colosses. C'est si simple et clair. Dans chaque endroit, Dieu ne veut avoir qu'une seule expression, un témoignage, un chandelier d'or. Nous, chrétiens, n'avons pas d'autre choix: Dieu en a décidé ainsi. Il n'y a ni Eglise catholique, ni Eglise protestante, ni beaucoup de dénominations, de groupes libres, et d'églises de maison.

Dans Deutéronome 12, nous voyons que les offrandes ne peuvent être apportées et agréées que dans la maison du Seigneur. Nous ne pouvons amener nos offrandes nulle part ailleurs. Nous voyons ici combien grand est le désir de Dieu pour sa maison. Lorsque le tabernacle fut construit et le saint sacerdoce, constitué d'Aaron et de ses fils, consacré par Moïse pour le service de Dieu, Dieu a demandé à son peuple d'apporter des offrandes.

Lecture: Esaïe 4 ; Matthieu 26

Avant que le tabernacle ne soit construit, Dieu a parlé sur la montagne. Il est aussi apparu à Abraham de diverses manières ou, encore, il a fait entendre sa voix depuis le ciel. Mais, dès que le tabernacle a été érigé, Dieu est apparu à son peuple dans sa maison; c'est là qu'Il lui a parlé. Et Il lui a demandé de lui présenter des offrandes.

En 1977 déjà, dans une conférence sur les offrandes, nous avons vu que l'Eglise est comme un restaurant céleste dans lequel Christ, en tant que ce sacrifice merveilleux - non en tant que doctrine ou simple connaissance - est présenté comme nourriture de manière vivante par tout le sacerdoce, par toi et moi.

C'est un désir profond que j'exprime ici. « Père, pardonne-nous à chacun, car nous avons un grand manque à cet égard ». Qui a la pensée que Dieu doit être satisfait? Avez-vous ce désir, frères et sœurs? Dans un certain sens, nous sommes en faute devant Dieu. Quand je pense à cela, je suis affligé en mon cœur, car je suis pleinement pour la maison et pour le saint sacerdoce. Mon désir est que nous apportions des sacrifices spirituels pour la satisfaction de notre merveilleux Dieu et Père. Pouvez-vous imaginer que Dieu se réjouit quand Il découvre la bonne odeur des offrandes dans sa maison? Aujourd'hui, nous devons tous être touchés en nos cœurs.

Lecture: Esaïe 5 ; Matthieu 27

La vraie adoration: nous apportons des offrandes - notre Christ - à notre Dieu et Père

La vraie adoration signifie que chacun amène une offrande à Dieu. Apportons-la à l'autel. Le Seigneur va apprécier l'odeur et nous aussi, nous obtenons quelque chose à manger. C'est la vraie adoration, qui satisfait Dieu. Si nous choisissons d'adorer autrement, nous n'aurons rien à manger et le Père non plus ne sera pas satisfait. Finalement, personne n'aura rien.

Adorer en esprit et en vérité (en réalité) (Jean 4:23-24)

Dans Jean 4:23-24, nous lisons: « *Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité; car ce sont là les adorateurs que le Père demande. Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité.* » C'est ainsi que l'on doit adorer. Notre Père recherche encore et toujours de tels adorateurs! Aujourd'hui, j'aimerais m'adresser à vous pour que votre cœur soit touché. Le Père a un désir profond d'être satisfait. Il recherche des personnes qui l'adorent en esprit et en vérité. Il attend de nous que nous apportions des offrandes qui puissent le satisfaire.

L'Eglise, la maison du Dieu vivant

La véritable adoration a lieu en esprit. Et, si nous sommes en esprit, nous réalisons que Dieu désire l'édification de sa maison. La maison du Dieu vivant doit être édifiée par tous les saints, qui en sont les pierres vivantes. Pourtant, si je ne vis pas en esprit, je ne suis pas une pierre vivante. Aussi longtemps que je reste dans la chair, je suis une pierre morte, charnelle, une pierre d'achoppement. Dans ces conditions, le Seigneur ne peut pas édifier son Eglise avec moi. Si, par contre, je vis en esprit, j'ai le désir d'être une pierre vivante et, pour cela, le Seigneur doit encore agir en moi. Il a beaucoup à faire en moi, en toi et en nous tous. Le mot « édification » signifie quelque chose de très concret. Cela implique que nous devons nous réunir, de manière pratique.

Il n'y a pas plusieurs maisons spirituelles. Nous devons être édifiés en esprit pour former **une** maison spirituelle.

Lecture: Esaïe 6; Matthieu 28

Christ - notre offrande pour Dieu

Le besoin de Dieu vient en première ligne. Dieu aimerait recevoir des offrandes. Beaucoup de gens aiment à recevoir des cadeaux. Mais, dans l'Eglise, nous ne sommes pas centrés sur le fait d'obtenir un don quelconque. Bien au contraire, nous désirons offrir quelque chose à Dieu. Les dons, les cadeaux font tellement plaisir à Dieu. C'est une chose merveilleuse que d'apporter un cadeau à Dieu. Mais, quel genre de cadeau allez-vous lui offrir? Nous devons tous apprendre à offrir Christ à Dieu, Christ en tant qu'une merveilleuse offrande.

Christ - en tant que nourriture pour Dieu

Toutefois, nous n'apportons pas simplement Christ au Père comme un présent, mais encore comme une nourriture. Il nous est difficile de réaliser que Dieu a besoin de nourriture. Apprenons à préparer des aliments pour Dieu. Tout sacrificateur doit aussi être un bon cuisinier. Que vous vous trouviez dans une petite Eglise ou une grande Eglise, vous devez cuisiner.

Certaines cuisines sont grandes, d'autres sont plus petites mais l'important est qu'il s'y passe quelque chose et que l'on puisse obtenir à manger. Si tous les saints se rassemblent avec Dieu pour célébrer une fête, pouvez-vous imaginer quelle joie et quelle réjouissance il y aura?

Christ - pour la satisfaction de Dieu et pour nos besoins

Les cultes d'aujourd'hui sont souvent pleins de liturgie et de religion. On aime peut-être venir écouter une bonne parole. Mais Dieu n'a pas besoin d'un bon message - la Bible vient en fait de lui. Que pouvons-nous encore lui expliquer? Pouvons-nous trouver quelque chose d'autre, de mieux que la Bible, pour que Dieu puisse nous écouter? Je ne veux bien sûr pas dire que, dans l'Eglise, nous n'avons plus besoin de donner de messages. Mais comment un message peut-il satisfaire Dieu? Il nous aide à comprendre la Parole de Dieu mais il ne s'agit pas là de la véritable adoration qui satisfait le Père à la Table du Seigneur. Chacun de nous doit apprendre à saisir et expérimenter Christ quotidiennement, à l'apporter à la Table le dimanche et à l'offrir, avec d'autres saints, comme nourriture pour Dieu. Que le Seigneur conduise maintenant toutes les Eglises dans cette réalité.

Lecture: Esaïe 7; Marc 1

**Le service sacerdotal dans la maison de
Dieu :
offrir des sacrifices spirituels
qui sont agréables à Dieu par Jésus-
Christ**

Le Père désire obtenir un saint sacerdoce. L'Eglise est ce saint sacerdoce. Nous ne pouvons pas séparer l'Eglise, la maison du Dieu vivant, du saint sacerdoce. Quiconque connaît le cœur du Seigneur sait que l'Eglise est très importante.

Dans l'Ecriture, nous voyons combien la maison de Dieu était chère au peuple de Dieu. C'est aussi pour cela que Jérusalem était très importante. Le psalmiste dit: « *Si je t'oublie, Jérusalem, que ma droite m'oublie! Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens de toi, si je ne fais de Jérusalem le principal sujet de ma joie!* » (Ps. 137:5-6).

Nous ne combattons pas aujourd'hui pour la Jérusalem terrestre, mais pour la Jérusalem céleste. Nous ne sommes pas simplement pour un enseignement juste ou scripturaire, mais la maison de Dieu est le désir et la joie de notre cœur. Nous ne désirons pas former un groupe quelconque, une nouvelle division, une dénomination, ni un groupe libre ou une église de maison. Trouve-t-on toutes ces choses dans la Parole? Le désir de Dieu n'est pas notre église de maison; il veut l'Eglise, sa maison. Pourquoi désirons-nous avoir l'Eglise aujourd'hui? Pas seulement parce que nous avons reconnu que cela est juste, mais surtout parce que Dieu aimerait l'avoir.

Nous lisons dans le livre du Deutéronome que Dieu ne voulait pas que son peuple l'adore à la manière des nations, c'est pourquoi Il leur a dit: « *Vous détruirez tous les lieux où les nations que vous allez chasser servent leurs dieux, sur les hautes montagnes, sur les collines, et sous tout arbre vert* » (Deut.12:2). Aujourd'hui encore, chacun choisit son propre lieu. Quelqu'un pense que tel endroit est plus élevé, meilleur, plus verdoyant et il y bâtit un autel pour adorer Dieu. Moi, par contre, je pense que cet endroit n'est pas assez bien. Je vois un arbre là-bas, encore plus haut, plus vert, plus beau: c'est là que je bâtirai mon autel. Puis vient encore un troisième frère. Il reconnaît que ces deux endroits sont très agréables mais, malgré tout, quelque chose ne le satisfait pas: les frères qu'il y trouve. Il ne désire pas adorer avec eux car ils ne lui conviennent pas. Il va donc aussi choisir son propre endroit, mais, au moins, assez éloigné. Chacun choisit son lieu et adore Dieu comme il le veut.

Lecture: Esaïe 8; Marc 2

Précédemment, nous avons lu dans l'Evangile de Jean: « ... *le Père recherche les vrais adorateurs* » (Jean 4:23). C'est de cette manière que nous devons servir. Maintenant, lisons Deutéronome 12:4-7: « ... *Vous n'agirez pas ainsi à l'égard de l'Eternel, votre Dieu* » (C'est-à-dire comme le font les païens) « *Mais vous le chercherez à sa demeure, et vous irez au lieu que l'Eternel, votre Dieu, choisira parmi toutes vos tribus pour y placer son nom. C'est là que vous présenterez vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prémices, vos offrandes en accomplissement d'un vœu, vos offrandes volontaires, et les premiers-nés de votre gros et de votre menu bétail. C'est là que vous mangerez devant l'Eternel, votre Dieu, et que, vous et vos familles, vous ferez servir à votre joie tous les biens par lesquels l'Eternel, votre Dieu, vous aura bénis* ».

Que faut-il donc faire dans la maison du Seigneur? Manger et se réjouir! C'est un restaurant céleste. Louons le Seigneur!

Le Seigneur tient beaucoup à ce que son peuple n'oublie pas de l'adorer de cette manière. C'est seulement ainsi qu'il sera satisfait. Il dit plus loin, au chapitre 14: « *Tu lèveras la dîme de tout ce que produira ta semence, de ce que rapportera ton champ chaque année. Et tu mangeras devant l'Eternel, ton Dieu, dans le lieu qu'il choisira pour y faire résider son nom, la dîme de ton blé, de ton moût et de ton huile, et les premiers-nés de ton gros et de ton menu bétail, afin que tu apprennes à craindre toujours l'Eternel, ton Dieu* » (v. 22-23).

Pourquoi tellement de gens font uniquement ce qu'ils veulent? Pour une seule raison: Ils ne craignent pas le Seigneur. La crainte du Seigneur est le début de toute sagesse. Frères et sœurs, nous devons apprendre non seulement à aimer le Seigneur, mais aussi à le craindre. Pourquoi sommes-nous aujourd'hui tellement décidés pour l'Eglise? Pas uniquement parce que nous aimons le Seigneur, mais aussi parce que nous le craignons.

Dimanche

9 avril

Lecture: Esaïe 9; Marc 3

Cela, c'est notre point de vue et notre manière de penser. Quelqu'un va même construire un autel et y ajouter de la dorure, afin de plaire encore plus à Dieu. Ensuite, il va y placer son offrande et l'offrir à Dieu. Que va dire Dieu de tout cela?

Frères et sœurs, ne m'en voulez pas que je prenne autant de temps pour parler de ces choses, mais nous devons aujourd'hui bien comprendre la chose suivante: Pour ce qui concerne sa maison et notre manière de servir, notre Dieu a une volonté très précise, qui n'a jamais changé. Si nous ne sommes pas d'accord avec cela, c'est un signe que nous ne craignons pas le Seigneur. Un jour, nous paraîtrons tous devant lui et là, nous verrons que ce n'est pas notre opinion qui compte mais la seule Parole de Dieu.

Vous souvenez-vous de l'histoire d'Abel et de Caïn? Nous y avons vu quelle sorte d'offrande Dieu agréée. Abel a offert une brebis, un animal. Cela a plu à Dieu. Mais Caïn a apporté le fruit de son travail aux champs et Dieu ne l'a pas accepté. Peut-être que plusieurs penseront, comme Caïn: « Pourquoi donc Dieu n'a-t-il pas voulu de mon offrande? Dieu devrait accepter

chaque chose que je lui apporte. N'est-ce pas le meilleur de ma production? N'ai-je pas travaillé beaucoup plus dur dans mes champs que mon frère, qui a simplement fait paître ses brebis? »

Nous voyons donc, frères et sœurs, que dès le début de la Bible, Dieu nous montre que nous devons agir selon lui, nous diriger d'après sa Parole. S'il s'agit de notre propre entreprise, nous pouvons très bien agir selon notre manière de voir mais, pour ce qui a trait aux intérêts de Dieu, nous devons nous diriger d'après lui et tout faire de manière à lui être agréable. N'est-ce pas raisonnable ainsi? Si quelqu'un travaille dans une banque, il devra aussi agir selon la ligne de conduite de son employeur. S'il préfère suivre ses propres idées, il se peut alors que, très vite, son chef le congédie. Malheureusement pour nous, chrétiens, nous agissons aujourd'hui souvent selon nos propres idées.

Lecture: Esaïe 10; Marc 4

Sa maison, d'une part, doit être bâtie exactement d'après le modèle donné par Dieu, et le sacerdoce, lui, doit être saint. Considérons déjà les vêtements des sacrificateurs. Tout doit être blanc, pur, de fin lin. Le sacerdoce doit être saint. Nous ne pouvons revêtir n'importe quel habit pour servir Dieu. Frères et sœurs, nous ne prenons pas assez au sérieux les affaires du Seigneur. J'aimerais dire à tous les jeunes: Ne pensez pas que l'Eglise est trop étroite et qu'il y a trop de prescriptions. Si vous désirez servir le Seigneur en tant que saint sacerdoce, alors soyez volontaires et apprenez à être saints. Etre saint signifie avant tout être séparé, mis à part de beaucoup de choses mondaines et charnelles, de choses qui ne plaisent pas à Dieu et qui n'ont rien à faire avec lui.

Les sacrificateurs doivent se couvrir les reins. Et, par-dessus, ils doivent encore mettre un habit blanc, de fin lin pour couvrir leur corps entier. Même la tête doit être couverte. Frères et sœurs, avez-vous vraiment une telle aspiration? - « Seigneur, sanctifie-moi! Si je te sers dans ta maison, Seigneur, je te demande de sanctifier tout mon être. Tu es un Dieu saint. »

Extérieurement, la tente du témoignage, le tabernacle, apparaît comme une demeure sainte. Son parvis est fait d'une paroi de lin. Avant d'y entrer, nous allons réaliser que sa porte est une frontière, une protection, afin que ce qui doit rester à l'extérieur ne puisse entrer. Nous voyons le fin lin et nous considérons, nous nous éprouvons pour savoir si nous avons le droit d'y pénétrer. Une fois dedans, nous

verrons à gauche et à droite des planches recouvertes d'or. Et, si nous levons les yeux, nous verrons des tapis avec des chérubins. Les tapis sont aussi de fin lin, pur, et, avec les chérubins, ils expriment la justice et la sainteté de Dieu.

Si nous regardons encore plus en avant, nous trouvons un second voile, devant le saint des saints. Des chérubins y sont représentés. Tout cela nous montre que, dans sa maison, nous devons correspondre à Dieu: à sa justice, sa sainteté, sa gloire, sa nature et son essence divines. Nous sommes entourés de tous ces éléments. Par conséquent, le sacerdoce doit aussi être saint. Nous avons besoin de la même réalisation que Pierre, qui a parlé du saint sacerdoce. Souvent, nous appliquons le sang du Seigneur sans avoir conscience que l'Eglise doit être un saint sacerdoce pour Dieu.

Considérons un peu, dans la Parole, de quelle manière les sacrificateurs devaient se consacrer: ils devaient être lavés, purifiés, oints et revêtus. De plus, leurs mains devaient être remplies de plusieurs sortes d'offrandes. Après cela, seulement, ils étaient consacrés. J'espère que, tous, nous revenions à la parole que nous avons déjà entendue. Apprenons à expérimenter toutes ces choses, pas après pas. Nous ne devons pas seulement écouter la Parole de Dieu, mais aussi la mettre en pratique. Le Seigneur désire obtenir un tel sacerdoce dans l'Eglise. Cela lui est agréable.

Lecture: Esaïe 11; Marc 5

Les offrandes

Nous en arrivons maintenant aux offrandes. Il y en a cinq sortes différentes:

1. **L'holocauste** (offrande volontaire)
2. **L'offrande de fleur de farine** (offrande volontaire))
3. **L'offrande de paix** (offrande volontaire))
4. **L'offrande pour le péché** (offrande obligatoire))
5. **L'offrande pour les transgressions** (offrande obligatoire))

Les trois premières offrandes constituent un groupe et sont toutes volontaires. Les deux autres sont obligatoires. Dieu est en haut et nous sommes en bas. Si je ne considère que moi-même en parlant de ces offrandes, je vais commencer par le bas - l'offrande pour les transgressions - car je suis très conscient de mes péchés. Chaque jour je me dis que j'ai à nouveau fauté, que je suis encore tombé ici et là. L'homme vit dans la conscience de ses péchés, fautes et problèmes. Il ne pense pas du tout à Dieu. Mais Dieu a aussi sa manière de penser. Notre façon de voir les choses est toujours différente de la sienne. Nous aurions commencé par l'offrande pour les transgressions et non par l'holocauste. Nous comptons depuis le bas vers le haut; Dieu compte depuis le haut vers le bas. Quelle manière de compter est la plus importante? Si nous comptons d'après la manière des hommes, nous allons compter depuis le

bas vers le haut, mais si nous comprenons Dieu, ce qui est dans son cœur, nous allons compter depuis le haut vers le bas.

Lecture: Esaïe 12; Marc 6

**L'holocauste - une offrande consumée
entièrement, une bonne odeur qui
monte
pour la satisfaction de Dieu** (Lévitique 1 et
6:1-6)

Pour Dieu, c'est l'holocauste qui est le plus important. C'est une offrande qui monte entièrement, en tant qu'odeur agréable pour la satisfaction de Dieu. Frères et sœurs, c'est le point principal: Dieu doit obtenir satisfaction! En tant qu'êtres humains, nous considérons toujours nos propres besoins. Pourquoi y a-t-il tant de problèmes? C'est parce que nous ne pensons pas du tout à ce que Dieu veut, à ce dont Il a besoin. Dieu aussi a un besoin, et ce besoin devrait, chez nous, occuper la première place. Que veut donc Dieu, que faut-il pour le satisfaire?

Aucun homme n'est pour Dieu

L'homme a été créé par Dieu. Le principal problème de l'homme par rapport à Dieu n'est pas seulement le péché, mais aussi le fait que, suite à la chute, l'homme n'est plus pour Dieu. Aucun homme n'est pour Dieu. N'est-ce pas là notre problème? Vous allez peut-être me contredire en disant: « Comment cela, je ne suis pas pour Dieu? Mais, pour quelle raison suis-je ici ce matin, sinon pour Dieu? » Même si nous nous sommes déplacés et que, maintenant, nous soyons assis dans ce lieu, nous demeurons malgré tout pour nous-mêmes; nous sommes là pour entendre et

comprendre quelque chose. Le premier problème est que personne n'est pour Dieu. Nous pensons peut-être que notre problème est la faiblesse, que nous avons de nouveau commis un péché, que nous avons de mauvaises pensées ou que nous sommes à nouveau attirés par le monde.

Posons-nous encore cette question de manière un peu différente. Lorsque Jésus vivait sur cette terre, nous aurions pu voir des Pharisiens et des sacrificateurs, revêtus de leurs habits sacerdotaux, allant çà et là, tenant l'Ecriture sainte dans leurs mains. Dites-moi, quelle sorte d'hommes étaient les meilleurs aux yeux de Dieu, les païens ou les Juifs? Qui était pour Dieu et qui était contre lui?

Le fait que les Romains n'étaient pas pour Dieu ne fait pas l'ombre d'un doute. Mais pour ce qui concerne les scribes et les Pharisiens, d'apparence si absolue pour Dieu, lisant quotidiennement les Ecritures, instruisant le peuple dans la Parole de Dieu et vivant selon ses commandements, qui aurait pu prétendre qu'ils n'étaient pas pour Dieu? Aux yeux de Dieu, tout ce qui est religieux est contre lui, tout comme ce qui est profane. La plus grande difficulté pour le Seigneur, sur cette terre, était que personne n'était pour Dieu. Jésus lui-même a qualifié les religieux de « *racess de vipères* » (Mat.12:34; 23:33). Et, avant lui, Jean-Baptiste avait fait de même (3:7).

Lecture: Esaïe 13; Marc 7

Frères et sœurs, ce n'est pas avant tout pour vous que je dis cela; je le dis à moi-même. Je pensais que j'étais pour Dieu et que je l'aimais. Mais combien souvent mes pensées ne sont pas pour lui. Dieu me dit quelque chose et je raisonne avec lui. Si tu me demandes si je suis pour Dieu, je vais te répondre: « Naturellement, je suis pour Dieu! Que vas-tu imaginer, je suis depuis plus de trente ans dans l'Eglise et tu me demandes si je suis pour Dieu! » Mais j'ai expérimenté que dans mon être déchu, il y a quelque chose de religieux. C'est quelque chose qui, en apparence, est pour Dieu mais qui, en réalité, ne l'est pas.

Aucune chair - qu'elle soit mondaine ou religieuse - ne peut plaire à Dieu

Si nous ne saisissons pas cela, nous ne pourrons pas apprécier l'holocauste. Lisons donc Romains 3:9-11: *« Quoi donc! Sommes-nous plus excellents? Nullement. Car nous avons déjà prouvé que tous, Juifs et Grecs, sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit: Il n'y a point de juste, pas même un seul; nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu; tous sont égarés, tous sont pervertis »*. Les Juifs, qui étaient chaque jour dans le temple, ne cherchaient-ils pas Dieu? Peut-être le Seigneur, ici, parle-t-il des Grecs? Ou alors, il parle des Juifs et des Grecs, mais pas des chrétiens... Dans tous les cas, cela ne me concerne certainement pas!

Frères et sœurs, « *aucun* » signifie « *aucun* ». Tous,

incluant toi et moi, sont inclus dans cette description. Chaque fois que nous vivons dans notre chair, dans notre moi, nous ne sommes pas pour Dieu. Si, après cinq années passées dans la vie de l'Eglise, je retourne à ma vie charnelle, il est tout à fait possible que je ne veuille plus rien savoir de la vision de Christ et l'Eglise.

Lecture: Esaïe 14; Marc 8

Nul ne cherche Dieu

« Il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul; leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se servent de leur langue pour tromper; ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic; leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume; ils ont les pieds légers pour répandre le sang; la destruction et le malheur sont sur leur route; ils ne connaissent pas le chemin de la paix; la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. Or, nous savons que tout ce que dit la loi, elle le dit à ceux qui sont sous la loi, afin que toute bouche soit fermée, et que tout le monde soit reconnu coupable devant Dieu. Car personne ne sera justifié devant lui par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché » (Rom. 3:12-20).

Frères et sœurs, le Seigneur doit ouvrir nos yeux, non seulement par rapport aux autres personnes, mais déjà pour ce qui nous concerne. Aucune chair ne peut plaire à Dieu. Quand il est question du dessein de Dieu, il s'avère qu'il n'y en a aucun, pas même un seul, qui cherche Dieu.

D'une part, la vie de l'Eglise est ouverte à tous mais, d'autre part, le chemin de l'Eglise est très étroit. Nous dirons: « Alléluia, je suis pour Dieu », mais si nous nous apercevons que le chemin devient plus resserré, nous dirons aussi: « Cela ne peut être de Dieu. Dieu est amour, pourquoi êtes-vous si étroits? ». Notre moi – même notre bonne chair religieuse – n'est pas pour Dieu! Je dois souvent m'humilier devant le Seigneur et

lui dire: « Seigneur, sois-moi miséricordieux, je ne suis pas pour toi ».

Plus nous croîtrons dans la vie et expérimenterons Christ, plus nous réaliserons que notre problème ne réside pas seulement dans le péché, mais aussi dans le fait que nous ne sommes pas pour Dieu. Nous ne servons que lorsque nous en avons le temps ou l'envie, dans la mesure où ce service nous plaît, si nous sommes reconnus ou, pour le moins, remerciés.

Lecture: Esaïe 15; Marc 9

Il n'en est aucun qui fasse le bien

Alors que les Juifs religieux de l'époque servaient dans le temple avec zèle, le Seigneur est venu et a révélé ce qui se trouvait en fait dans leur cœur. Il a mis en lumière leur véritable état. Si nous ne saisissons pas cela, il n'est pas nécessaire que nous parlions davantage de l'holocauste.

Ne pensons pas que Dieu va déjà accepter une bonne intention. Il se trouve tellement de « bonnes » personnes sur cette terre mais, aussi bien pour les bonnes que pour les mauvaises, il est dit: *« Il n'y a pas un seul juste... il n'y en a pas un qui fasse le bien, pas même un seul. »*

Ni les Juifs religieux, ni les païens ne sont pour Dieu et ne le cherchent. Pensez-vous que tous ceux qui étudient la théologie sont pour Dieu? Même si j'ai un désir de servir Dieu, cela ne veut pas dire encore que je suis pour Dieu. J'espère que, parmi nous, nous ayons dans nos cœurs le désir de servir notre Dieu et de pouvoir déclarer au Père: « Père, j'aimerais te servir ». Cela est juste et aussi normal pour nous croyants. Ne méprisons surtout pas ce désir. Mais, si nous nous mettons à servir Dieu, nous allons bien vite reconnaître que nous ne sommes pas autant pour Dieu que nous le pensions. Et, si un test survient un beau jour, ce qui est véritablement dans notre cœur sera révélé.

Tant qu'un frère est célibataire, il est peut-être consacré pour le Seigneur. Il vit modestement en colocation et il dort sur un matelas, à même le sol.

Puis, un jour, il se marie. Il a soudainement besoin de tellement de choses, il doit travailler beaucoup afin d'économiser en vue d'acheter un logement. Progressivement, sa consécration pour Christ et l'Eglise va se trouver réduite. Finalement, il ne va plus rester grand-chose pour le Seigneur. Qu'il n'en soit pas ainsi pour nous.

Comprenez-moi bien, je n'ai pas l'intention de dire que nous ne devons plus nous préoccuper de notre famille. Mais, par cet exemple, j'aimerais montrer que nous ne sommes pas pour Dieu. C'est notre problème majeur et cela constitue aussi une grande perte pour Dieu, qui a créé les hommes pour lui. Les hommes n'ont pas été créés pour eux-mêmes, mais pour Dieu. Nous lui sommes redevables.

Le troisième chapitre de l'Epître aux Romains nous montre que vraiment personne n'est pour Dieu, qu'aucun n'est juste et ne cherche Dieu ni ne suit le chemin de la paix. Finalement, l'homme n'a pas la crainte de Dieu devant ses yeux.

Chacun suit son chemin et fait ses propres affaires, même lorsqu'il s'agit du service pour le Seigneur. Si tous les croyants servaient Dieu, pourquoi donc y a-t-il tant de divisions, d'opinions et de querelles? Y a-t-il donc tellement de manières de servir Dieu pour que chacun puisse agir comme il lui semble bon? Cela est-il logique, raisonnable? Est-ce bien juste?

Chacun aimerait faire quelque chose pour Dieu, mais seulement selon son propre chemin et sa manière de voir les choses. Nous dirons: « Cela me réjouit de faire cela; c'est ma mission. Pourquoi donc n'es-tu pas d'accord avec cela? » En réalité, nous suivons notre propre intérêt et nous servons selon notre chemin. En fin de compte, tout n'est que pour nous. A la fin, nous pourrions voir le fruit: la division. Cela pose un problème pour Dieu. Dieu ne désire pas seulement

que nous servions et proclamions: que nous sommes pour lui. La preuve que nous sommes pour Dieu, c'est une totale obéissance.

Lecture: Esaïe 16; Marc 10

Jésus-Christ, un homme qui vit pleinement pour Dieu

Jésus-Christ a appris une telle obéissance. Comme holocauste, il a été finalement réduit entièrement en cendres. Tout ce qui n'est pas réduit en cendres n'est pas agréable à Dieu, pas acceptable. Maintenant, vous allez me dire: « Frère, tu rends la vie de l'Eglise trop étroite. Pour finir, il n'y aura plus personne ». C'est juste, à la fin il n'y a plus personne et cette parole de l'Ecriture s'accomplit: Il n'y en a aucun qui cherche Dieu. Chacun quitte le chemin de l'Eglise, personne ne désire l'obtenir.

Certains disent: « Si l'Eglise est juste, pourquoi donc y a-t-il peu de personnes? » Peut-être devrions-nous changer les couleurs dans le tabernacle? Dans ces conditions, plus de personnes viendraient peut-être mais Dieu, lui, nous quitterait. Dans la maison du Seigneur, voulons-nous plaire aux hommes ou satisfaire notre Dieu?

Dans le Psaume 14, nous lisons: « *L'Eternel, du haut des cieux, regarde les fils de l'homme, pour voir s'il y a quelqu'un qui soit intelligent, qui cherche Dieu. Tous sont égarés, tous sont pervertis; il n'en est aucun qui fasse le bien, pas même un seul* » (v. 2-3). Et, dans le Psaume 143, il est écrit: « *N'entre pas en jugement avec ton serviteur! Car aucun vivant n'est juste devant toi* » (v. 2). Savez-vous, frères et sœurs, que dans notre service pour Dieu nous devons être conscients que tout ce qui provient de nous-mêmes n'est pas juste devant Dieu. David était un serviteur

de Dieu. Il savait qu'il ne pourrait pas subsister face au jugement de Dieu. « *Si tu gardais le souvenir des iniquités, Eternel, Seigneur, qui pourrait subsister?* » (Ps. 130:3). Pour cette raison, nous avons besoin aujourd'hui d'un holocauste. La bonne nouvelle est qu'il existe bien quelqu'un – un seul – qui en remplit les conditions. C'est Jésus-Christ, le véritable holocauste!

Lecture: Esaïe 17; Marc 11

Jésus-Christ seul est agréable à Dieu

Un jour, Dieu a pu dire: « *Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (Mat. 3:17). Nous ne sommes pas agréables au Père, mais, il y a 2000 ans, un homme a été pleinement pour Dieu.

Le mot « holocauste » signifie « monter ». C'est quelque chose qui monte vers le Père, une odeur qui lui est agréable. Nous avons été créés pour que Dieu puisse obtenir quelque chose de nous. Pourtant, Dieu n'aimerait pas simplement recevoir un cadeau de notre part; c'est nous-mêmes qui devons devenir une offrande pour lui, une agréable odeur qui monte vers lui pour sa satisfaction. Louons le Seigneur, Jésus-Christ est cette offrande; c'est un homme qui vit pleinement pour Dieu. Tout, dans cet homme, était pour Dieu.

Lorsque le tabernacle a été terminé et que la gloire de Dieu l'a rempli, le Seigneur a parlé à Moïse: « *Parle aux enfants d'Israël et dis-leur: Lorsque quelqu'un d'entre vous fera une offrande à l'Eternel, il offrira du bétail, du gros et du menu bétail. Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut; il l'offrira à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Eternel, pour obtenir sa faveur* » (Lév. 1:2-3).

Considérons maintenant Jésus-Christ. Quand le Seigneur s'est fait baptiser, le ciel s'est ouvert: « *Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est mon fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection* » (Mat. 3:17; 12:18; 17:5). Dans l'Evangile de Matthieu, le Père a témoigné trois fois de

sa pleine satisfaction en son fils. Notre Seigneur est effectivement le seul en qui Dieu puisse trouver son plaisir.

Lecture: Esaïe 18; Marc 12

Il est venu pour faire la volonté du Père

(Héb.10:7; Luc 2:49; 22:42)

« *Alors j'ai dit: Voici, je viens (Dans le rouleau du livre il est question de moi) pour faire, ô Dieu, ta volonté* » (Héb. 10:7). Il est venu pour faire la volonté du Père. Le Seigneur n'est pas seulement venu afin d'être un homme, mais pour accomplir la volonté de Dieu en toutes choses. Toute sa vie sur cette terre a tellement plu à Dieu: Ses pensées, son être intérieur, tout son cœur était pour Dieu. Beaucoup parmi nous parlent d'amour mais, finalement, il s'agit surtout de l'amour de soi-même. J'ai déjà entendu des frères qui disaient : « Nous voulons aimer tous les saints ». Mais, malheureusement, ils ne pouvaient même pas aimer leurs proches dans l'Eglise. Il n'existe personne qui aime vraiment, excepté Jésus-Christ. Il n'est pas venu avant tout pour toi ou pour moi, ni pour les pécheurs, mais pour Dieu. Il est venu pour accomplir la volonté de Dieu, pour pleinement satisfaire le Père. C'est pour cela qu'il est mentionné dans l'Evangile de Jean: « ... *car je fais toujours ce qui lui est agréable* » (Jean 8:29). Plus nous allons apprécier cette Personne comme notre holocauste et plus Christ sera œuvré en nous, plus nous pourrons vivre comme le Seigneur l'a fait, car c'est lui qui va agir en nous.

Lecture: Esaïe 19; Marc 13

Il a vécu pour la volonté du Père et par le Père

(Jean 6:57)

« Pour la volonté du Père » signifie que tout ce qu'il fait est **pour le Père** et qu'il le fait aussi **par le Père**. Dans Jean 5:19, le Seigneur a dit: « ... *le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait pareillement* ».

Sa nourriture était de faire la volonté du Père

et d'accomplir son œuvre

(Jean 4:34; 5:19, 30; 6:38)

« *Jésus leur dit: Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre* » (Jean 4:34). C'était sa vraie nourriture. En d'autres mots, rien ne pouvait vraiment remplir et satisfaire son cœur, sinon faire la volonté du Père. C'était sa plus grande joie.

Il était pleinement un avec le Père

(Jean 10:30)

Il est très difficile de trouver un homme qui soit pleinement un avec le Père. Nous pouvons tous en témoigner. Nous n'avons pas tant besoin de considérer les autres; demandons-nous déjà: « Suis-je pleinement un avec le Père? » Nous devons bien

reconnaître: Nous ne sommes pas totalement un avec notre Père. Mais nous pouvons poser nos mains sur l'holocauste. Il en existe un qui a été pleinement un avec le Père.

Lecture: Esaïe 20; Marc 14

Il a glorifié le nom du Père

« Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire » (Jean 17:4). Le Seigneur a glorifié en tout temps le nom du Père sur cette terre.

En tout, Il a été agréable au Père

« Jésus leur dit donc: Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez ce que je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné. Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:28-29).

Pour cette raison, le Père a pu témoigner de sa satisfaction en son Fils: *« Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles: Celui-ci est Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Mat. 3:17).*

Il a été obéissant jusqu'à la mort

Pour nous, il est si difficile d'être obéissants. Pourtant, aux yeux du Père, l'obéissance vaut mieux que tous les dons, que la consécration et que tout ce que nous pourrions faire pour lui. Un jour, lorsque je paraîtrai devant le Père, j'aimerais que le Père me dise: *« Je suis satisfait, tu m'as été obéissant »*. Comment pouvons-nous être obéissants? Il s'en trouve un qui a été pleinement obéissant au Père, même jusqu'au dernier moment, jusqu'à la mort à la croix.

« C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père » (Phil. 2:9-11). Louons le Père pour son Fils, Jésus-Christ, qui a été obéissant en toutes choses. Il était ce mâle sans défaut, offert en sacrifice (Lév. 1:3 et ss.). Quand Il vivait sur cette terre, Il ne pensait qu'à une chose: Etre agréable au Père et accomplir sa volonté – ce qu'Il a fait en réalité. Nous avons aussi ce désir mais, de par nous-mêmes, nous ne sommes pas capables de mener une telle vie. Paul a décrit sa propre expérience dans Romains 7 : *« Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair: j'ai la volonté, mais non le pouvoir de faire le bien » (v 18).*

Frères et sœurs, il est très important que dans la vie de l'Eglise nous apprenions tous à prendre et expérimenter le Seigneur comme notre holocauste. Jour après jour, nous avons besoin de pratiquer, de saisir Christ comme notre holocauste afin que nous puissions l'offrir au Père en tant qu'offrande. Que le Père nous accorde la sagesse, qu'Il éclaire notre compréhension pour que nous apprenions tous à satisfaire notre Père dans sa maison par nos offrandes d'holocauste.

Nous allons maintenant voir de quelle manière l'holocauste était préparé.

Lecture: Esaïe 21; Marc 15

**L'holocauste - une offrande
qui monte entièrement vers Dieu
comme une odeur agréable pour son bon
plaisir**

Lorsque Dieu met en lumière notre réelle condition, nous ne devrions pas nous retirer par crainte. Nous devrions d'autant plus saisir Christ comme notre offrande. Je demande au Seigneur qu'Il expose vraiment notre réel état. Il est vrai que personne n'apprécie beaucoup d'être mis en lumière mais, lorsque le Seigneur brille sur nous, cela est très salubre. Frères et sœurs, si nous ignorons notre vraie condition, nous ne pourrions pas non plus chérir ce Christ si merveilleux. Pourquoi apprécions-nous tous que le Seigneur soit notre offrande pour le péché? Parce que nous savons bien combien grave est le péché et que nous sommes tous pécheurs. Si nous sommes conscients que nous sommes des personnes déchues, nous serons alors très reconnaissants au Seigneur qu'Il est mort pour nous à la croix. Pour nous, le pardon des péchés est de première importance; pourtant, aux yeux de Dieu, le plus important est que les hommes lui appartiennent et soient entièrement pour lui. Je crois que plusieurs parmi nous pensent encore que si quelqu'un n'est pas pour Dieu, cela n'est pas si grave. Nous nous disons: « Je suis une bonne personne, je n'ai rien fait de mal, je n'ai fait de tort à personne et je vis tout à fait convenablement » et nous sommes contents de nous.

Considérons une fois encore les cinq offrandes:

1. **L'holocauste** (offrande volontaire)
2. **L'offrande de fleur de farine** (offre volontaire)
3. **L'offrande de paix** (offre volontaire)
4. **L'offrande pour le péché** (offrande obligatoire)
5. **L'offrande pour les transgressions** (offrande obligatoire)

Certaines offrandes sont volontaires, d'autres sont obligatoires. Volontaire signifie que Dieu ne va jamais nous y contraindre. Personne ne souhaite être contraint; tout le monde aime la liberté et la démocratie. Dieu ne va pas non plus forcer quelqu'un à être pour lui. Si le Seigneur nous obligeait à l'aimer, est-ce que nous l'aimerions vraiment? Dieu ne force personne à être pour lui. Ce n'est pas la manière d'agir de notre Dieu, bien que, en tant que Créateur, il en aurait parfaitement le droit. Si nous disons qu'Il est notre Dieu, alors Il a aussi un droit sur nous, puisqu'Il est notre Créateur. N'a-t-il pas dit que la terre et tout ce qu'elle renferme lui appartient? *« A l'Eternel la terre et ce qu'elle renferme, le monde et ceux qui l'habitent ! »* (Ps. 24:1). Nous appartenons tous au Seigneur, mais Il est si grand qu'Il ne force personne à le servir. Il voudrait notre offrande volontaire. De fait, Dieu nous montre le désir qui est en lui, mais Il ne nous forcera jamais à lui apporter une offrande dans sa maison. N'est-ce pas merveilleux?

Lecture: Esaïe 22; Marc 16

Le fait qu'aujourd'hui nous soyons pour l'Eglise et que nous nous donnions pour bâtir la maison de Dieu ne vient pas seulement de ce que nous avons reconnu que cela est juste. Bien plus, nous aimons notre Dieu et désirons le satisfaire.

Frères et sœurs, nous avons tous vu que, dans cet univers, il n'y a qu'un seul homme qui soit agréable à Dieu: le Seigneur Jésus. Lui seul est une agréable odeur pour le Père. Pour ce qui me concerne, je dois admettre que je ne suis pas une bonne odeur pour le Père. Ma chair est corrompue. Mais j'ai une espérance: je connais quelqu'un qui est cette bonne odeur pour Dieu. Le Père a pu dire de lui, depuis les cieux: « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon plaisir* ». C'est véritablement une bonne nouvelle.

Le Fils est cet holocauste. Il plaît à Dieu non seulement dans ses actes, mais aussi dans ses motivations intérieures. Ne pensons pas que si nous faisons ce qui est juste, Dieu va nous dire que nous lui sommes agréables. Non! Notre chair déchue et pécheresse sent mauvais, même quand nous faisons quelque chose de juste. Comment puis-je, en tant qu'homme déchu, être vraiment agréable à Dieu? Paul a écrit dans l'Epître aux Romains: « *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas* » (Rom.7:19). Même si je m'astreignais à ne faire que le bien, je n'y parviendrais pas et, dans tous les cas, ce ne serait jamais assez bien aux yeux de Dieu. Mais il y a une bonne nouvelle: Sur cette terre, un homme a vraiment plu au Père, c'est notre Seigneur

Jésus-Christ. Il est maintenant notre holocauste, pour la satisfaction du Père. Désormais, nous devrions tous connaître Christ non seulement comme notre offrande pour le péché mais aussi comme cet homme qui était totalement pour Dieu, même dans chacune de ses pensées et dans sa volonté. Faire la volonté du Père était même sa nourriture. Son plaisir était de satisfaire le Père. Il était un tel homme !

Nous devons tous connaître le Seigneur de cette manière comme notre holocauste. Il a été sans cesse obéissant au Père. Tout ce qu'Il faisait était aussi l'œuvre du Père. Il ne faisait que ce qu'Il voyait faire au Père et ne disait que ce qu'Il avait entendu de la part du Père. Je ne suis pas ainsi. Je fais ce que je pense, ce que je considère comme juste. Nous devons tous saisir ce Christ merveilleux comme Paul (Phil.3: 9 et ss.) et le connaître de façon très spécifique comme notre holocauste afin que, par lui, nous puissions être agréables à notre Dieu et Père.

Lecture: Esaïe 23; Luc 1

La manière dont l'holocauste était préparé

Lisons maintenant ensemble dans Lévitique : « *Si son offrande est un holocauste de gros bétail, il offrira un mâle sans défaut; il l'offrira à l'entrée de la tente d'assignation, devant l'Eternel, pour obtenir sa faveur* » (Lév.1:3). « *Si son offrande...* » - cela montre déjà que Dieu ne nous force pas. Frères et sœurs, voulez-vous être agréables au Père? Que devons-nous donc faire pour plaire à Dieu? Amenons un mâle sans défaut. Durant toute ma vie, j'ai pu rencontrer beaucoup de bonnes personnes mais, dans son être naturel, aucun homme n'est agréable à Dieu. Ce n'est que par l'holocauste que nous pouvons plaire à Dieu.

Une offrande volontaire

« *... que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie* » (2 Cor. 9:7). Dieu aime celui qui donne volontairement. Il aimerait que nous lui apportions volontairement nos offrandes. Dieu aime celui qui donne joyeusement! Frères et sœurs, nous devons tous voir, dans la maison du Seigneur, que Dieu souhaite obtenir notre offrande volontaire.

Lecture: Esaïe 24; Luc 2

Trois sortes d'offrandes différentes - chacun peut apporter une offrande selon sa mesure

Pour ce qui concerne l'holocauste, Dieu nous offre trois possibilités. Notre Dieu est si grand et plein de miséricorde! La première possibilité, c'est un bœuf (Lév.1:3-9). Si cela est trop grand, on peut aussi apporter une autre offrande: un agneau ou un chevreau (1:10-13).

Et si c'est encore trop difficile, alors amène une tourterelle (1:14-17). Chacun peut porter cela, même celui qui se sent si faible. Notre Dieu est si merveilleux! Peut-être quelqu'un a-t-il pensé, après le message précédent: « Oh, c'est tellement difficile de prendre Christ comme ma consécration envers Dieu. Je ne vais pas réussir à être agréable à Dieu ».

Dieu nous comprend. C'est pourquoi il va dire à un jeune croyant, à des frères ou des sœurs qui se sentent encore si faibles: « D'accord, un bœuf peut être trop grand pour toi. Alors, qu'en est-il d'apporter un agneau? » Quelqu'un va peut-être dire au Père: « Père, je ne peux pas non plus amener un agneau, je suis tellement pauvre, que dois-je faire? » Là encore, le Père va lui répondre: « Oui, je comprends. Alors, qu'en est-il d'une tourterelle? » Chacun peut apporter au moins une tourterelle.

Frères et sœurs, j'aimerais que nous soyons impressionnés par ce fait: Dieu fait tellement de chemin pour venir à notre rencontre. Il aimerait que tous, dans l'Eglise, lui soient agréables, y compris les

frères et sœurs plus faibles et les personnes nouvellement venues à la foi. Le Seigneur se réjouit même d'une tourterelle ou d'un jeune pigeon.

Une tourterelle est si menue que chacun de nous peut en apporter une. Le Père s'en réjouira lorsque quelqu'un apporte une tourterelle. Mais j'espère aussi que notre appréciation de Christ aille en grandissant: de la tourterelle à la brebis, et de la brebis au bœuf. Personne ne doit penser qu'il doit commencer avec un taureau.

J'aimerais vous encourager à commencer dans les petites choses à saisir Christ comme votre holocauste afin d'être agréables à Dieu. Il n'est pas nécessaire que cela soit si grand. Nous n'apportons pas notre offrande pour les hommes, mais nous l'offrons à Dieu.

Lecture: Esaïe 25; Luc 3

Vous souvenez-vous de la pauvre veuve et des pharisiens riches? Ces derniers mettaient beaucoup d'argent dans le tronc pour être vus des hommes. La pauvre veuve n'a pu introduire qu'une petite pièce, mais Dieu a agréé son offrande.

Notre Dieu est si grand. Je suis persuadé que les anciens et tous les saints vont louer le Seigneur et que le Père, tout spécialement, se réjouira de toutes ces offrandes d'holocauste. Je vous encourage tous à expérimenter Christ comme votre consécration dans tellement de petites choses et à en faire une offrande qui soit agréable à Dieu. Si, dans les diverses circonstances de votre vie journalière, vous vous décidez pour Dieu et priez: « Seigneur, je suis faible mais je te prends maintenant dans cette situation, afin d'être agréable au Père », vous viendrez alors à la réunion et apporterez au Père une petite tourterelle qui le réjouira beaucoup.

Frères et sœurs, soyez tous encouragés, même si vous n'avez expérimenté Christ comme votre consécration que dans un petit aspect. Nous pouvons nous décider pour Dieu en tout temps. Supposons qu'une jeune sœur expérimente peut-être, dans son école, un combat intérieur, mais elle peut dire: « Seigneur, je suis si faible mais je veux te prendre dans telle ou telle situation ». Bien qu'il ne s'agisse que d'une petite chose, cette jeune sœur y aura gagné plus de Christ et elle aura ainsi apprêté une petite tourterelle comme un holocauste à apporter dans la maison du Seigneur. Le Seigneur va vraiment apprécier ta tourterelle. Ne pensons pas que

le Seigneur n'accepte que les offrandes de grande taille. C'est une joie de voir de jeunes frères et sœurs de l'Eglise élever une petite louange à Dieu et offrir ainsi une offrande au Père. C'est tellement agréable et cela répand une bonne odeur. Apprenons cela dans la maison du Seigneur!

Lecture: Esaïe 26; Luc 4

Appuyer fortement notre main sur la tête de l'holocauste

« *Il posera sa main (en pressant fort) sur la tête de l'holocauste, qui sera agréé de l'Eternel, pour lui servir d'expiation* » (Lév. 1:4). J'ai ajouté intentionnellement l'expression « en pressant fort » car, d'après l'hébreu, c'est vraiment le cas dans ce verset. Nous trouvons le même mot hébreu dans le Psaume 88, au verset 8: « *Ta fureur s'appesantit sur moi...* » Ou aussi: « *Ta colère repose fortement sur moi* », selon une autre traduction. Nous nous appuyons lourdement, de tout notre être, sur cette offrande: « Seigneur Jésus! Combien j'ai besoin de toi comme mon holocauste. Seigneur, je ne suis pas du tout pour toi et je ne suis pas agréable à toi, que puis-je faire? » Si nous avons une telle réalisation de notre besoin, nous serons pleins d'expectative en venant au Seigneur et nous nous réjouirons de Christ comme notre holocauste.

Nous devons garder en mémoire ce verset du Psaume 88: « *Ta fureur s'appesantit sur moi* ». Nous allons nous appuyer sur lui de tout notre être: « Seigneur, j'ai besoin de toi comme mon holocauste! » Exerçons notre esprit de foi. Le Seigneur, qui est déjà un seul esprit avec nous, va nous conduire à l'expérimenter et à le connaître comme celui qui est pleinement pour Dieu. C'est ainsi qu'il deviendra véritablement notre holocauste.

Il est très important que nous nous appuyions de tout notre être sur l'holocauste, comme si nous ne

voulions plus le quitter ou le laisser partir.

Parfois, nous sommes trop superficiels par rapport aux choses spirituelles. J'espère que nous ne lisons pas la Parole de Dieu superficiellement, mais que nous en saisissons vraiment la signification.

Frères et sœurs, c'est ainsi que l'animal pour l'offrande était sacrifié. Cet aspect de la mort du Seigneur à la croix n'a rien à voir avec le péché; il n'est que pour la satisfaction du Père. Le Seigneur est mort à la croix car nous avons tous un problème par rapport à Dieu.

Notre principal problème est que nous ne sommes pas du tout pour Dieu. C'est pour cela que la Parole de Dieu relie l'holocauste à l'expiation. Nous avons besoin de l'expiation car nous ne sommes pas pour Dieu.

Lecture: Esaïe 27; Luc 5

Retirer la peau de l'holocauste

« Il dépouillera l'holocauste, et le coupera par morceaux » (Lév. 1:6). Avant que l'holocauste ne soit consumé, il fallait lui en retirer la peau. Qui souhaiterait être dépouillé de la sorte? Nous aimons notre peau, nous avons même une peau épaisse – chacun est pour lui-même et chacun se protège. Le Seigneur, pourtant, avant d'être sacrifié, s'est laissé dépouiller.

Nous pouvons penser que nous sommes pour Dieu, mais une situation, due par exemple à notre femme – ou à notre mari – va survenir pour nous dépouiller. Et c'est là qu'il va être révélé si nous sommes vraiment pour Dieu ou non. Souvenons-nous de ce que Pierre a dit: *«Même si tu étais pour tous une occasion de chute, tu ne le seras jamais pour moi»* (Mat. 26 :33). Pierre était si entier, jusqu'à ce qu'on lui demande par trois fois s'il n'était pas avec cet homme (v. 69-75) Il l'a nié deux fois et la troisième fois «il se mit à jurer: *«Je ne connais pas cet homme. Aussitôt le coq chanta»* (v. 74).

Si on avait demandé à Pierre s'il était pour Dieu, il aurait sans doute répondu : « Le Seigneur le sait. » Mais après une telle expérience, il a certainement reconnu en son cœur qu'il n'était pas pour Dieu et qu'il avait besoin de Christ comme son holocauste.

Quand le moment vient pour nous d'être dépouillés, nous remarquons que nous ne sommes pas pour Dieu. Dès que la situation se corse, nous ne sommes plus pour Dieu! Mais le Seigneur a accepté de se laisser

dépouiller. Il n'était aucunement pour lui-même. Nous disons: « Oui, Seigneur, me voici, je suis un avec toi », mais lorsque les circonstances changent et que cela devient plus difficile, nous ne sommes pas prêts à être dépouillés. Le Seigneur s'est laissé dépouiller. Et à qui revient cette peau? Au sacrificateur qui a apporté l'holocauste. N'est-ce pas merveilleux? Si nous expérimentons le Seigneur comme notre holocauste, Il va lui-même devenir notre couverture, notre protection.

Couper l'offrande en morceaux

L'holocauste devait être coupé en morceaux: La tête, la graisse, les parties intérieures et les cuisses. Qui parmi nous souhaiterait qu'on lui coupe la tête? Personne! Par cet holocauste, nous voyons combien le Seigneur était prêt à obéir en tout temps. Dans beaucoup de situations difficiles, il s'est présenté comme quelqu'un qui était vraiment pour Dieu. Qu'il s'agisse des tentations du diable, des problèmes dus aux personnes religieuses ou même des difficultés posées par ses propres disciples, le Seigneur a toujours été prêt à se laisser couper en morceaux.

Dans la vie de l'Eglise, même lorsqu'un petit problème surgit, nous ne sommes pas d'accord de mettre notre moi de côté. C'est pour cela que le Seigneur a dit à ses disciples : « *Si quelqu'un veut venir après moi qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* »(Mat. 16:24). Se charger de sa croix revient à se laisser couper en morceaux. Comment cela est-il possible? Pratiquons ce dont nous avons parlé jusqu'ici! Amenons des offrandes! Appuyons fermement nos mains sur cette offrande.

Lecture: Esaïe 28; Luc 6

Le sacrificateur doit tout réduire en cendres sur l'autel

« *Les fils du sacrificateur Aaron mettront du feu sur l'autel, et arrangeront du bois sur le feu. Les sacrificateurs, fils d'Aaron, poseront les morceaux, la tête et la graisse sur le bois mis au feu sur l'autel* » (Lév. 1:7-8). Les sacrificateurs devaient disposer le bois et les parties de l'holocauste dans un bon ordre, afin que tout puisse être totalement consumé. Et, lorsque le Seigneur nous éprouve et agit en nous, Il le fait d'une manière très soigneuse. De la même manière, quand Il vivait sur cette terre, Jésus-Christ a été éprouvé par Dieu depuis sa naissance jusqu'à sa mort à la croix. Comme holocauste, Il a été entièrement réduit en cendres. Dans sa vie, rien n'est survenu par hasard, ou sans but. Toute circonstance a été préparée par le Père, aussi bien le moment que le lieu où Il devait se trouver, que ce soit la fête de la Pâque, où Il a dû mourir, ou où Il est ressuscité. A tous égards, Dieu a préparé ce Christ comme holocauste.

Et le Seigneur agit de même envers nous. Nous pouvons pleinement nous confier au Père et en sa main aimante. N'ayons pas peur! Le Père ne va pas simplement nous jeter dans la fournaise – notre Dieu n'est pas ainsi. Il prépare l'holocauste avec amour et avec soin. Dans sa souveraineté divine, il va tout arranger. Le sacrificateur doit tout réduire en cendres sur l'autel. «Des cendres » signifie: être accepté par Dieu.

Lisons le Psaume 20, au verset 4: « *Qu'il se souvienne de toutes tes offrandes, et qu'il agrée tes holocaustes!* » Le mot hébreu pour « agréer, accepter » signifie « des cendres ». C'est trop merveilleux, on peut à peine se l'imaginer: Dieu ne va rien accepter de notre part, à moins que cela n'ait été réduit en cendres. Chacun cherche à paraître grand, à être reconnu. Mais qui aimerait être réduit en cendres? Personne. Mais il en est un qui a été réduit en cendres. Tout ce qui n'est pas devenu des cendres ne peut être un holocauste. Beaucoup servent Dieu et aimeraient devenir importants et reconnus. En revanche, le Seigneur ne voulait rien de cela, il voulait seulement être agréable au Père. Quand les gens ont voulu le faire roi, il s'est éclipsé. Il voulait plaire à son Père. Pour être agréables au Père nous devons devenir des cendres. Si nous avons été réduits en cendres, Dieu va nous accepter. Nous devons tous saisir cette réalité en Jésus-Christ et nous en réjouir. « Seigneur, je te remercie, tu as véritablement été réduit en cendres. »

Lecture: Esaïe 29; Luc 7

Une agréable odeur à l'Eternel

« Il lavera avec de l'eau les entrailles et les jambes, et le sacrificateur brûlera le tout sur l'autel. C'est un holocauste, un sacrifice consumé par le feu, d'une agréable odeur à l'Eternel » (Lév.1:9). « Brûler le tout sur l'autel » signifie qu'une fumée d'une agréable odeur monte vers Dieu.

Deux significations, d'après l'hébreu, pour le mot « brûler » dans la Parole de Dieu

En hébreu, nous trouvons deux significations pour le mot « brûler »: *qatar* et *saraph*.

Lorsqu'il s'agit d'une odeur agréable au Père, c'est invariablement le mot *qatar* qui est utilisé. Par contre, pour ce qui concerne les offrandes pour le péché, qui sont consumées à l'extérieur du camp, le mot utilisé pour « brûler » est alors *saraph*. Ici, le feu est relié à la colère de Dieu, au jugement de Dieu.

La mort du Seigneur à la croix inclut les deux aspects: D'un côté, sa mort en tant qu'holocauste a été si agréable au Père et, de l'autre, Il a porté sur lui le jugement de Dieu à notre place. C'est à cet égard que le Seigneur a dit à la croix: *« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? »* (Mat. 27:46). Mais, en tant qu'holocauste, sa mort est une agréable odeur à l'Eternel. Nous devons louer le Seigneur et le remercier pour sa mort. Il n'est pas mort pour nos péchés seulement, mais aussi pour que nous

puissions être rendus agréables au Père. Apprenons à nous réjouir aussi de cet aspect de sa mort.

Le feu sur l'autel doit brûler constamment

(Lév. 6:2-6)

« *L'holocauste restera sur le foyer de l'autel toute la nuit jusqu'au matin, et le feu brûlera sur l'autel* » (Lév.6:2b). Le feu doit brûler constamment sur l'autel, telle est la loi sur l'holocauste. Dieu doit toujours obtenir satisfaction. Nous devons lui amener Christ en tant que notre holocauste en tout temps. Et cet holocauste doit demeurer toute la nuit sur l'autel, jusqu'au matin.

Il n'est pas dit ici: du matin jusqu'au soir, mais du soir au matin. Dieu ne désire pas obtenir un holocauste à demi consumé. Il ne désire pas que nous soyons aujourd'hui pour le dessein de Dieu et, le lendemain, que nous y soyons opposés. Il ne souhaite pas que nous vivions durant dix ans pour Christ et l'Eglise et que, un beau jour, nous nous tournons contre elle. Au début, nous proclamons: « Alléluia pour Christ et l'Eglise » mais, après quelques années, nous allons demander: « Mais, qu'est-ce que l'Eglise? Votre compréhension de l'Eglise est trop étroite. » Sommes-nous ainsi? L'holocauste doit rester sur l'autel durant toute la nuit, jusqu'au matin. Ainsi, il est totalement consumé. Reste sur l'autel. Le Seigneur y est demeuré jusqu'à ce que son œuvre ait été accomplie.

Au début, nous sommes volontaires mais, quand la chaleur de l'autel devient trop forte, nous nous hâtons de redescendre. Nous sommes ainsi! Mais je remercie le Seigneur car je vois beaucoup de frères et sœurs qui sont encore là, après toutes ces années. Après bien des épreuves de toutes sortes, du feu et de la chaleur, nous sommes toujours avec Christ sur l'autel. Cela n'est possible qu'en Jésus-Christ. Il s'est donné sans réserve. J'espère que nous nous réjouissons

vraiment de cet holocauste, jusqu'au retour du Seigneur! « *Toute la nuit, jusqu'au matin* », quand le soleil se lève, demeurons avec Christ – et en lui – sur l'autel, jusqu'à ce que tout soit réduit en cendres.

Lecture: Esaïe 30; Luc 8

**L'endroit où déposer les cendres: A côté
de l'autel,
à l'est - un nouveau commencement en
résurrection**

« Il l'égorgera au côté septentrional de l'autel, devant l'Eternel » (Lév.1:11a).

« Le sacrificateur revêtra sa tunique de lin, et mettra des caleçons sur sa chair, il enlèvera la cendre faite par le feu qui aura consumé l'holocauste sur l'autel, et il la déposera près de l'autel » (6:3).

« Il ôtera le jabot avec ses plumes, et le jettera près de l'autel, vers l'orient, dans le lieu où l'on met les cendres » (1:16).

Où devaient, dans un premier temps, être déposées les cendres? Près de l'autel, à l'est: c'est le côté où le soleil se lève.

**Les cendres doivent être portées dans
un lieu pur,
en dehors du camp - en dehors de la
religion**

« Puis il quittera ses vêtements et en mettra d'autres, pour porter la cendre dehors du camp, dans un lieu pur » (6:4). Ces versets nous montrent que la consécration du Seigneur envers Dieu et son dessein n'avait rien à voir avec la religion. Il a servi Dieu totalement en dehors de la religion, dans un « lieu pur ». C'est au même endroit que l'offrande pour le péché était consumée, comme nous le verrons plus

tard (4:12).

Paul avait aussi compris ce que signifiait sortir du camp, de tout l'arrière-plan traditionnel du judaïsme. Il a quitté le camp de la religion, avec ses traditions humaines et ses enseignements morts, sans aucune réalité du Dieu vivant.

La peau appartient au sacrificateur qui a apporté l'offrande

« Le sacrificateur qui offrira l'holocauste de quelqu'un aura pour lui la peau de l'holocauste qu'il a offert » (7:8).

Plus nous sommes pour Dieu et apprécions Jésus-Christ comme notre holocauste, plus nous serons revêtus de Christ et, ainsi, protégés de beaucoup d'attaques de l'ennemi. Rien ne nous préserve davantage que le désir intérieur d'être pleinement pour Dieu. Si, ensuite, quelqu'un vient vers vous et critique l'Eglise, cette peau va vous protéger. Nous savons que le désir du Père est d'avoir son Eglise. Je ne désire pas me disputer avec qui que ce soit au sujet de l'Eglise, mais j'ai le désir de satisfaire mon Père en Jésus-Christ. C'est une protection pour nous. Le Seigneur aimerait tellement être notre protection.